Sur la piste des millions du bâtonnier


Les juges observent que, ni avant, ni pendant, ni après la réunion, les trois rebelles « n'ont pu obtenir d'informations précises et détaillées sur leurs demandes ». Il va donc falloir révolter, avec un peu plus de transparence.

Des magistrats connaissant l'affaire ont éclairci le mystère de ces 5 millions. Ils confient leur amusement : « Après l'élection d'un nouveau bâtonnier, celui-ci attribue des missions à des confrères ayant soutenu sa campagne. C'est humain, n'est-ce pas... Et, la meilleure, c'est que, à chaque alternance, le nouveau vire les missionnés du précédent pour donner aux siens des missions assez invérifiables... »

Selon Avi Bitton, l'un des rebelles, il est impossible de savoir « quelles sont ces missions et qui sont les avocats qui en bénéficient ». Or ce n'est pas rien : environ 3 millions. Les 2 millions restants étant des honoraires versés par l'Ordre aux confrères qui le défendent, notamment... dans cette affaire.

Interrogé par « Le Canard » Frédéric Sicard, le nouveau bâtonnier, se dit serin. « Et d'un, c'est pas moi ! » rigole-t-il. Ensuite, il a décidé de tailler dans les dépenses de l'Ordre, pour environ 2,5 millions, et de limiter les honoraires des missionnés à 5 000 euros par mois.

Aller, encore un effort, camarade bâtonnier...